pour mettre à l'épreuve la théorie de la dissuasion. Or, ce genre de technique comporte ses avantages et ses inconvénients. Bien entendu, il est plus difficile de généraliser à partir d'un nombre restreint de cas. Pour compenser en partie cette restriction quant à notre capacité de faire des généralisations, nous entendons isoler plusieurs cas «déterminants», que nous analyserons plus en détail et comparerons rigoureusement. La méthode qui consistera pour nous à analyser les cas où la dissuasion a réussi même si la théorie avait prévu peu de chances de succès devrait constituer une mise à l'épreuve très probante de la théorie.

L'analyse détaillée de certains cas «déterminants» comporte par ailleurs d'importants avantages. Elle peut contribuer à réduire le fossé entre les concepts théoriques de base et leur évaluation empirique, des points de vue qualitatif ou quantitatif. Elle permet également de distinguer les différentes explications théoriques dans la mesure où elle reconstitue le raisonnement des dirigeants. En fait, nous irons jusqu'à dire, comme d'autres d'ailleurs, que même si les chercheurs parvenaient à regrouper suffisamment d'exemples de réussite de la dissuasion, il faudrait encore faire une analyse comparative détaillée des cas. 170 Seules de telles analyses permettent de retracer le raisonnement que les dirigeants ont fait pour prendre leur décision. Le raisonnement en question constitue, à notre avis, une importante variable externe qui intervient entre le moment d'incidence des variables structurelles et l'issue des décisions. Il est indispensable de le comprendre s'il l'on veut pouvoir mettre à l'épreuve la théorie de la dissuasion et valider les explications causales fondées sur l'analyse d'ensemble de cas.

Huth et Russett partagent ce point de vue. Ils soutiennent que des études de cas détaillées sont nécessaires pour compléter la mise à l'essai de modèles construits à partir de nombreux cas; de telles analyses détaillées font partie des travaux de ces deux

auteurs.

Selon la tradition expérimentale, une expérience «critique» en est une qui cherche des observations réelles confirmant les prévisions empiriques d'une théorie dans des circonstances qui ne l'auront fort probablement pas fait, à moins que la théorie soit puissante. Quand les résultats ayant fait l'objet de l'hypothèse se produisent néanmoins, ils constituent le meilleur test qui soit de la théorie. Voir Arthur L. Stinchcombe, Constructing Social Theories, Harcourt Brace, New York, 1968, pp.20-28.